Résumé de l'enquête

La petite enfance est une période charnière de développement. Les expériences vécues, positives et négatives, influencent le développement des capacités motrices, cognitives, sociales et langagières. Les études démontrent que la vulnérabilité à la maternelle est associée à l'adaptation sociale et la réussite scolaire ultérieures[1]. En effet, près de la moitié des enfants vulnérables à la maternelle auront un rendement scolaire sous la moyenne en 4e année du primaire.

L'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM)[2], réalisée en 2012 et en 2017 par l'Institut de la statistique du Québec dans toutes les écoles francophones et anglophones, publiques et privées de la province (excluant les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage), permet de mesurer le développement de groupes d'enfants. Un questionnaire comprenant 104 questions, validé et utilisé dans d'autres provinces et pays, est rempli par les enseignants pour chaque enfant[3]. Notons que ce questionnaire se base sur des comportements observables en lien avec des normes de développement et n'évalue pas le programme scolaire ni la performance de l'enseignant ou de l'école.

5 domaines évalués

Le questionnaire permet d'évaluer la proportion d'enfants vulnérables dans les cinq domaines suivants :

Domaines	Sujets abordés
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habiletés de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

Gardons en tête que les enfants dits vulnérables à la maternelle ne présenteront pas tous des difficultés tout au long de leur parcours scolaire au primaire.

Les enfants sont considérés vulnérables quand leur résultat dans un domaine de développement est égal ou inférieur au seuil établi au Québec en 2012 (10e centile de la distribution des résultats au 1er cycle de l'enquête).

Ce sont des enfants :

- → qui ont un défi à relever, car ils maîtrisent moins bien certaines aptitudes ou habiletés;
- → qui sont moins bien outillés pour profiter pleinement de ce que l'école peut offrir;
- → et qui sont plus susceptibles d'éprouver des difficultés scolaires.

Cette enquête sera accompagnée d'activités d'information et de mobilisation tout au long de l'année 2019.

Références

1 SIMARD, Micha, Amélie LAVOIE et Nathalie AUDET (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 125 p.

2 Gouvernement du Québec. *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca/[En ligne.] (Consulté le 15 janvier 2019).

3 Instrument de mesure du développement de la petite enfance, © 2000, McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada. http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca/enquete_2017/documentation/guide-imdpe-eqdem2017.pdf/ [En ligne.] (Consulté le 15 janvier 2019).

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

Québec

Auteur
Direction de santé publique

Révision et mise en page
Service des communications

Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques

© Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, 2019

santeestrie.qc.ca

Mars 2019 – Ce document a été conçu en utilisant des ressources de Freepik.com

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS À LA MATERNELLE

RLS* du Granit

*Réseau local de services

Québec

Résultats pour le RLS du Granit

Le taux de réponse atteint 94 % dans le RLS du Granit.

Dans la région sociosanitaire de l'Estrie, **300 enseignants de la maternelle** ont rempli un questionnaire pour **4 628 enfants** dans **144 écoles** entre février et avril 2017. C'est un taux de participation de **93 %**. Le tableau suivant présente les proportions d'enfants vulnérables par domaine, dans au moins un domaine de développement.

Pourcentage d'enfants vulnérables par domaine

Domaines	RLS DU GRANIT			ESTRIE			QUÉBEC		
	2012	2017	Évolution	2012	2017	Évolution	2012	2017	Évolution
Santé physique et bien-être	*7,1	9,7	stable	9,8	11,4	hausse	9,5	10,6	hausse
Maturité affective	10,2	12,2	stable	10,1	13,3 (+)	hausse	9,7	11,5	hausse
Compétences sociales	8,8	8,7	stable	9,7	12,6 (+)	hausse	9	10,2	hausse
Développement cognitif et langagier	*6,3	9,7	stable	10,7	13,2 (+)	hausse	10	11,1	hausse
Habiletés de communication et connaissances générales	*6,3	10,2	stable	10	11,4	hausse	10,8	11,1	stable
Au moins 1 domaine	18,3 (-)	24,2	stable	26,8	29,4 (+)	hausse	25,6	27,7	hausse

(-)/(+) : valeur significativement plus faible/élevée que celle du reste du Québec (seuil 0,05).
baisse/hausse : écart significatif entre les deux cycles (seuil 0,05 pour l'Estrie et les RLS, 0,01 pour le Québec)
* : Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

En 2017, on comptait environ **200 enfants** en âge de fréquenter la maternelle dans le RLS du Granit et **24,2 %** d'entre eux, soit près de 50 enfants, présentaient une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement. Les résultats du RLS de 2017 sont comparables à ceux du Québec. On observe une tendance à la hausse pour la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine dans le RLS entre 2012 et 2017, mais le faible nombre d'enfants ne permet pas de confirmer que cette hausse est statistiquement significative (c'est-à-dire qu'elle n'est pas due au hasard).

Sous-groupes les plus vulnérables

La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est plus importante chez certains sous-groupes : les garçons, les enfants de moins de 6 ans, les enfants qui n'ont pas le français comme langue maternelle, ceux nés à l'extérieur du Canada, ceux qui vivent dans des secteurs défavorisés et ceux qui n'ont pas fréquenté régulièrement un service de garde avant l'entrée à l'école.

Pourcentage d'enfants vulnérables dans au moins un domaine (2017)

CARACTÉRISTIQUES	RLS DU GRANIT	ESTRIE	QUÉBEC
Ensemble des enfants	24,2	29,4 (+)	27,7
Par sexe			
Garçons	34	37,4 (+)	35,0
Filles	14,4	20,6	20,2
Par âge			
Moins de 6 ans	31,1	33,2	31,7
6 ans ou plus	17,4	25,4	23,5
Par langue maternelle			
Au moins le français	24,5	27,1	25,6
Anglais, mais pas le français	np	50,3 (+)	36,8
Ni le français ni l'anglais	np	46,1 (+)	34,6
Par lieu de naissance			
Canada	23,9	28,6	27,3
Extérieur du Canada	np	52,4 (+)	33,6
Selon la défavorisation matérielle et sociale			
Favorisé	*21,1	22,5	22,9
Moyen	17,4 (-)	28,8	27,1
Défavorisé	43,6	40,5 (+)	34,6
Fréquentation régulière d'un service de garde avant d'entrer à l'école			
Oui	21,6	26	24,9
Non	34	41,4	38,5

(-)/(+) : valeur significativement plus faible/élevée que celle du reste du Québec (seuil 0,05).
* : Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.
Np : en raison du faible nombre d'enfants ou pour respecter la confidentialité, la donnée n'est pas présentée.

Résultats estriens

Quelques situations sont particulièrement préoccupantes en Estrie. Les écarts illustrés dans le tableau sont souvent plus prononcés en Estrie qu'au Québec.

Par exemple, la vulnérabilité est deux fois plus fréquente chez les enfants anglophones que chez ceux qui ont au moins le français comme langue maternelle, alors que ce ratio est de 1,4 au Québec.

Ensuite, une hausse de la vulnérabilité entre 2012 et 2017 est constatée chez les garçons (de 33,7 % à 37,4 %) et chez les enfants habitant des secteurs défavorisés (de 33,8 % à 40,5 %).